RANDONNÉES ET LÉGENDES

Avec ses 3500 habitants, **Pleslin Trigavou** bénéficie d'une situation privilégiée, étant au **centre du triangle** « **Dinan, la médiévale - Dinard, la balnéaire - Saint Malo, la corsaire** », à deux pas de la **vallée de la Rance** et à trois enjambées de la **Côte d'Emeraude**.

En concertation avec l'association des Randonneurs du Frémur, la municipalité crée, au début des années quatre vingt dix, quatre boucles de randonnée : les circuits des **Mégalithes**, de la **Chapelle des Vaux**, du **Frémur** et de **Sainte Brigide**.

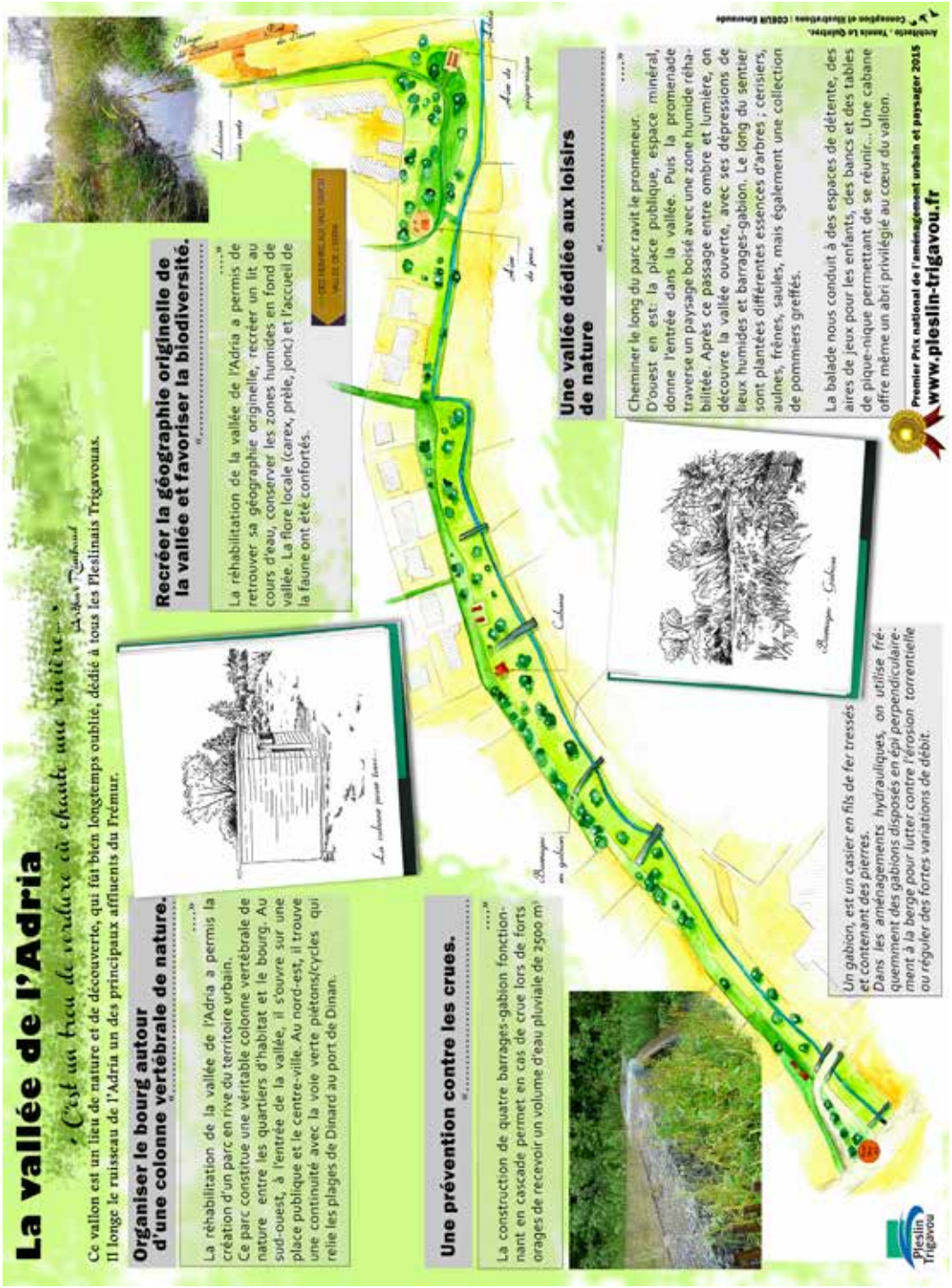
A la même époque, le conseil général des Côtes d'Armor, sous l'impulsion de son Président Charles Josselin, alors Maire de Pleslin Trigavou, transforme la voie ferrée **Dinan-Dinard en voie verte** et la municipalité réhabilite l'ancienne gare SNCF en **gîte « Rando accueil »**. D'autre part, une **collection de chênes** unique dans la région est plantée au Champ des Roches.

En 2014, le comité départemental de la randonnée a inscrit, dans le topo-guide 22, la boucle « **des Menhirs aux Vaux Garou** » qui passe dans la **vallée de l'Adria**.

Jean Paul Leroy - Maire de Pleslin Trigavou

Le cimetière des Druides

Aussi appelé «Champ des Roches», l'alignement mégalithique de Pleslin-Trigavou comprend 65 menhirs de quartz blanc. Datant du néolithique (2000 ans avant J-C-), il a été classé aux Monuments Historiques en 1887. Selon la légende, des fées, fatiguées de porter de lourdes pierres pour la construction du Mont-Saint-Michel, les y abandonnèrent. On raconte également que les druides y auraient présidé des rites initiatiques. Lieu de culte ou nécropole, la fonction originelle de ce site reste méconnue. Partie intégrante du jardin botanique éclaté du Pays touristique de Dinan, des hêtres séculaires et une collection de chênes composée d'une soixantaine de variétés (liège, vert, des pagodes, bambou, des marais, ...) offrent un écrin de verdure aux menhirs.



La Chapelle des Vaux

Ancien oratoire du manoir (privé) voisin, la chapelle des Vaux daterait de la fin du XVIIIe siècle. Restaurée au siècle suivant, elle abrite une statue de Sainte Apolline, autrefois invoquée pour la guérison des maux de dents, et un écusson orné de quatre armoiries. Des poutres sculptées de l'église de Trigavou rappellent la légende locale : « c'est à Trigavou que la chèvre prit le loup ! »

Le Gallo come on l'caoze

La chèvre de Trigavou, qui montre que la raison du plus fort n'est pas toujours la meilleure

Olle avait nom Bianchette, était la biqhe ao père Matao de Trigavou et s'ez bin q'oyou q'la chieuve est nâchéye, fao q'a broute. Olle té entchièrée d'méme dans un qhio. V'la ti pas q'un sère Matao rentrit du marché un brin chaod'bère. I n'avait point songé d'la ramarrer.

A la breune de né, o n'tardit point à vère su l'faossé un leue qi s'lichait les chicots. Come il éperchait d'elle, o s'mit a hâler su sa nâche si fort q'a décavit l'tière. Come eune vache qi ouide, o caltit à toute berzingue dica la chapelle de Trigavou dont la porte était ouverte. Olle entrit d'dans, tourjou sieuvue par le leue. O fit eune courrie diote enmèle les chaises et les bancs.

O finit par ressorti. En sortant, le tière ao bout d'la nâche s'encrouillit ao battant d'la porte. Etla se r'fermit d'sieute su l'leue qi fut come éla délobé par la biqhette de Trigavou. Come qoi, n'est point tourjou l'pu tcheuru q'à l'fin mot d'l'affaire.

Elle s'appelait Blanchette, c'était la chèvre du père Mathurin et on sait que, où la chèvre est attachée, il faut qu'elle broute. Elle était au piquet dans un champ. Un soir, Mathurin revint du marché un peu chaud. Il avait oublié de la rentrer. Au crépuscule, elle ne tarda pas à voir sur le fossé un loup qui se léchait les babines. Comme il s'approchait d'elle, elle se mit à tirer sur sa chaîne si fort qu'elle déterra le piquet. Comme une vache piquée par un taon, elle détala à toute allure jusqu'à la chapelle de Trigavou dont la porte était ouverte. Elle entra dedans, toujours suivie par le loup. Elle fit une course folle parmi les chaises et les bancs. Elle finit par ressortir. En sortant, le piquet au bout de la chaîne s'accrocha au battant de la porte qui se referma aussitôt sur le loup qui fut ainsi berné par la chèvre de Trigavou. Comme quoi, la raison du plus fort n'est pas toujours la meilleure.

Daniel Giraudon.